



N°09
30/05/2017



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Etienne LAVEAU
Chambre d'agriculture
de Gironde
e.laveau@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
Jean-Jacques CARRERE
Chambre d'agriculture
des Pyrénées-Atlantiques
jj.carrere@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents
Blancs 87000 LIMOGES
Site de Bordeaux
51 rue Kieser
33077 Bordeaux Cedex

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-
Aquitaine Vigne - Edition Sud
Aquitaine N°9
du 30/05/2017 »



Edition **Sud Aquitaine**
(40/64)

Bulletin disponible sur <http://bsv.na.chambagri.fr> et sur le site de la
DRAAF <http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur **Formulaire d'abonnement au BSV**

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen sur les vignes non gelées** : « Mi- Floraison » (I-23). Les parcelles les plus avancées commencent leur nouaison. Forte poussée végétative.

Mildiou

- **Sortie de taches dans le Madirannais**. Risque faible à fort selon les secteurs. **Des contaminations sont prévues, plus importantes sur le Madirannais et le Jurançonnais**.

Black rot

- Risque favorable à très favorable mais en baisse. Risque jusque-là surestimé par le modèle. **Faibles contaminations annoncées cette semaine**.

Oïdium

- Risque favorable. **Faibles contaminations annoncées cette semaine**.

Vers de la grappe

- Le premier vol d'Eudémis est terminé. **Nombre de glomérules en augmentation sur certains secteurs avec des dépassements de seuil**.

Flavescence dorée

- **Premier traitement obligatoire du 05 au 12 juin**.

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#) ou sur l'application [smartphone Web Alerte Vigne](#).

Données météorologiques de la semaine passée

• Températures

Les températures moyennes observées en Sud Aquitaine au cours de la semaine dernière sont allègrement montées et sont dignes des mois d'été avec une moyenne de 21,6°C ! Les températures minimales moyennes les plus basses ont été enregistrées sur la station d'Ognoas (Arthez-d'Armagnac-40) avec 14,4°C. Sur le Sud Aquitaine, la moyenne de ces températures minimales est de 15,2°C. Les températures maximales moyennes les plus chaudes ont été enregistrées à Jurançon (64) avec 29,4°C. Sur le Sud Aquitaine, la moyenne de ces températures maximales est de 28,8°C.

• Pluviométries

De rares pluies éparses ont été enregistrées en Sud Aquitaine. La pluie la plus importante a été enregistrée le 23 mai à Saint-Etienne de Baïgorry avec 1,8 mm. Les stations d'Oeyreluy (40), Jurançon et Bellocq (64) ont enregistré de petites pluies le 26 mai avec respectivement 1,4 mm, 0,2mm et 0,8 mm. La pluviométrie moyenne de la semaine passée est de 0,5 mm.

Etat général du vignoble

• Stades phénologiques

Sur les parcelles non gelées, les stades phénologiques et la végétation ont très fortement évolué à la faveur des fortes températures enregistrées la semaine dernière. Le stade moyen observé en Nord-Aquitaine dépasse le stade « mi-floraison » (I-23). Les parcelles les plus tardives présentent le stade moyen « 7-8 feuilles étalées » (F-13) alors que les parcelles les plus avancées présentent jusqu'à 25% de floraison (I-22).

• Stades extrêmes



9-10 feuilles et Boutons floraux séparés (H-17)



Toutes premières fleurs (I-19)



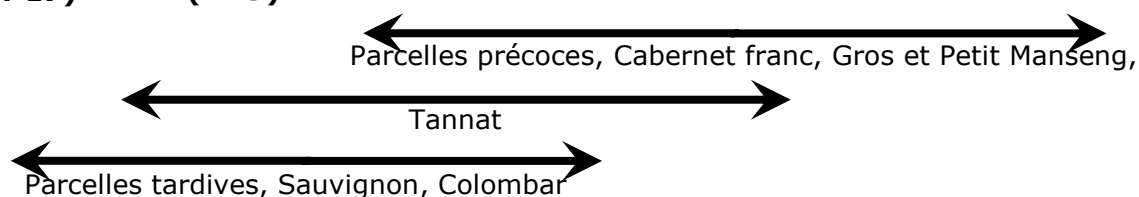
Mi-Floraison (I-23)



Fin-Floraison (I-25)



Nouaison (J-27)



• Vignes gelées

Selon l'intensité du gel observé et la vigueur des vignes, le développement de la végétation est très variable. Les entre-cœurs les plus développés présentent jusqu'à 8 feuilles étalées. Sur les contre-bourgeons qui ont rapidement débouffés les grappes sont déjà visibles. Sur les parcelles les plus en difficulté la végétation reprend à peine et de nombreux contre-bourgeons ne partent même pas.

Maladies fongiques

• Mildiou

Le mildiou de la vigne se conserve sous forme d'oospores présentes sur les feuilles attaquées à l'automne et tombées au sol. Au printemps, après leur maturation, ces œufs germent dans l'eau à partir d'une température moyenne de 11°C, et libèrent des zoospores bi-flagellées qui peuvent se déplacer dans l'eau et provoquer des contaminations primaires.

Après une incubation de 10 à 20 jours suivant les températures, apparaissent les conidiophores (fructifications contenant les conidies) sur la face inférieure des feuilles. Les conidies assurent les contaminations secondaires ou repiquages en présence de pluies. La phase d'incubation (période entre contamination et apparition des symptômes) est directement liée à la température, et peut se limiter à 5 jours en été. Les contaminations ne se réalisent qu'à la faveur de pluies mais les repiquages sur une vigne contaminée peuvent se réaliser seulement à la faveur de rosées matinales ou de brouillards épais. L'optimum thermique de *P. viticola* est de l'ordre de 25°C, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30°C.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- Germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- Vigne réceptive (au moins 2-3 feuilles étalées),
- Températures moyennes supérieures à 11°C,
- Pluviométrie suffisante (5 mm minimum).

Moyens de lutte prophylactique

- Éliminez les pampres qui sont plus particulièrement sensibles aux contaminations primaires de par leur proximité avec le sol (surtout en début de saison).
- Limiter la vigueur des vignes au potentiel de récolte nécessaire et suffisant aux objectifs de production.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Modélisation (source IFV)

Le scénario météorologique probable (H2) annonce des pluies tout au long de la semaine. Les massifs pyrénéens et ses contreforts devraient globalement enregistrer les hauteurs de pluie les plus élevées, entre 30 et 40 mm. Ailleurs, 17 à 25 mm de pluie sont prévus.

Dans le cas d'un scénario météorologique (H1), plus sec, les jours de pluies ne sont annoncés que pour ce début de semaine. Comme pour l'hypothèse H2, les variations de hauteurs de précipitations constatées entre les vignobles « de plaine » et de « montagne » sont également observables : elles atteignent ainsi respectivement 3 à 5 mm et 7 à 11 mm.

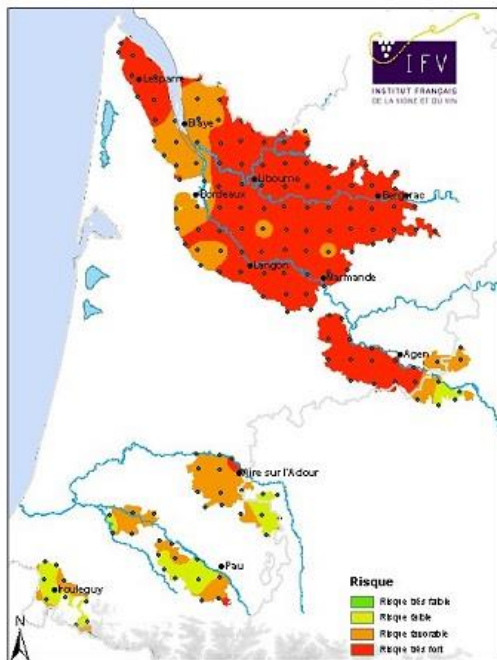
L'hypothèse la plus pluvieuse (H3) prévoit deux séquences de précipitations ininterrompues en début et fin de semaine. Leur cumul atteindrait en moyenne 90 mm.

Les températures devraient se rafraîchir ces trois prochains jours et être voisines de 13-14°C pour les minimales et de 22-23°C pour les maximales. Une nouvelle hausse après ces pluies est prévue. Les températures devraient alors atteindre respectivement 16-18°C et 30-32°C.

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10% de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

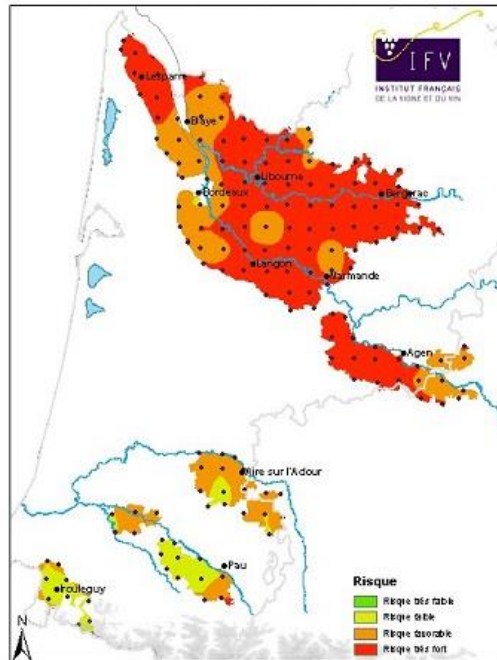
Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>D'après le modèle, l'Epi a continué de diminuer et le risque potentiel a changé progressivement au bénéfice d'un niveau de risque plus faible. Ce phénomène a été ralenti brièvement par les quelques pluies enregistrées le 26 mai sur le Sud du vignoble. Les pluies de ce lundi on fait remonter le niveau de risque. Les vignobles de Tursan, Madiran, du Béarn et le Nord d'Irouléguay conservent encore aujourd'hui le niveau de risque potentiel le plus fort du territoire. Le modèle indique de très faibles contaminations principalement sur le vignoble d'Irouléguay. La FTA n'augmenterait que de 0,03 point au maximum.</p>	<p>Les pluies annoncées pour ce début de semaine devraient contribuer à modifier la tendance actuelle. Le modèle indique que la vitesse de changement de situation du risque potentiel sera fonction des hauteurs de précipitations relevées : dans le cas d'une situation où nous rencontrerions des cumuls de précipitations orageuses de 25 à 35 mm, le risque évoluerait assez rapidement pour devenir favorable au développement du mildiou. La pérennité de cette situation dépendrait alors des pluies suivantes. Les prévisions météorologiques envisagées plutôt orageuses devraient globalement provoquer une faible hausse de la FTA : +1 point en moyenne. Localement sur le Juranonnais et le Madiranais, elle pourrait être plus élevée et atteindre en moyenne +4 points.</p>

MILDIU : Risque potentiel pour le 23/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calcul réalisé le 23/05/2017]



23/05/17 (avec 171 points)

MILDIU : Risque potentiel pour le 30/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calcul réalisé le 29/05/2017]
SIMULATION avec météo probable à partir du 29/05/2017



30/05/17 (avec 171 points)

Cartes de risque potentiel Mildiou du 23 et du 30 mai

Observations

Une sortie de taches est observée depuis ce début de semaine sur la Madirannais. Sur les parcelles Témoin non traité, les taches sont régulières (1 pied sur 2 concerné avec 3 taches par pied). Sur les parcelles de référence, les symptômes sont beaucoup plus rares (3-4 taches par rang).

Evaluation du risque 2017 :

Le risque **potentiel** a progressé au cours de la semaine passée et il **est maintenant favorable à très favorable** selon les secteurs. Il devrait encore évoluer au cours de la semaine en fonction des volumes de pluies enregistrés.

Des contaminations sont prévues sous les pluies annoncées mais devraient rester relativement faibles. Le Madirannais et le Jurançonnais pourraient enregistrer des contaminations plus importantes.

Les risques de contaminations sont, à ce jour, très dépendants du risque potentiel mais surtout des risques de pluies (dates et volumes).

Attention : actuellement, la météorologie est très changeante (système orageux), il est donc impératif de suivre attentivement les annonces météo pour évaluer au mieux le risque de contaminations.

Sud Aquitaine :



Risque de contaminations épidémiques

Madirannais et Jurançonnais :



Risque de contaminations épidémiques plus importantes

• Black rot

Éléments de biologie

Le Black rot se conserve l'hiver sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol et sur les chancres présents sur les sarments, sous forme de conceptacles indifférenciés qui évoluent en périthèces durant l'hiver et au printemps. Au printemps l'augmentation de la température, associée à une humidité importante, induit la production d'ascospores qui sont projetées durant plusieurs mois des périthèces matures ; celles-ci contaminent la vigne, notamment les feuilles et les jeunes baies, et sont responsables des contaminations primaires en présence d'une humidité relative suffisante pendant au minimum 6 heures. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores. Par la suite, des ponctuations brunes à noires apparaissent sur les tissus altérés, ce sont les pycnides qui contiennent des conidies qui assureront des contaminations secondaires surtout sur les jeunes baies situées en dessous. Les contaminations secondaires se font sur de courtes distances grâce aux pluies et aux éclaboussures qui projettent les conidies.

Le Black rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

Facteurs favorisants :

- Présence de baies contaminées momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol) sur la parcelle. Proximité d'une parcelle abandonnée et contaminée.
- Humidité stagnante sur les parcelles.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Moyens de lutte prophylactique

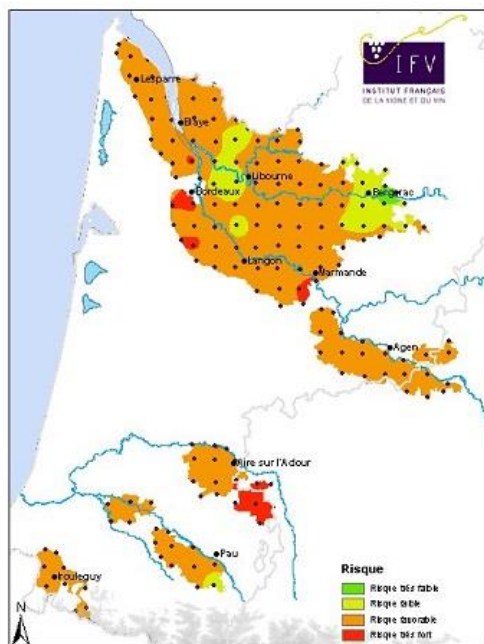
- Éliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Une faible progression du risque potentiel est globalement observable et un peu plus marquée sur les Pyrénées-Atlantiques.</p> <p>Le modèle n'indique pas de nouvelles contaminations épidémiques au cours de la semaine passée.</p>	<p>D'après le modèle, le risque potentiel, en hausse dans le cas de H1, devrait se stabiliser puis diminuer au fur et à mesure de l'augmentation des fréquences et hauteurs de pluies simulées.</p> <p>Les pluies de ce début de semaine devraient provoquer une progression des contaminations épidémiques de +5 points en moyenne. La FTA atteint actuellement 18% en moyenne. A ce jour sur le réseau de parcelles témoins non traitées, aucun symptôme n'est relevé.</p>

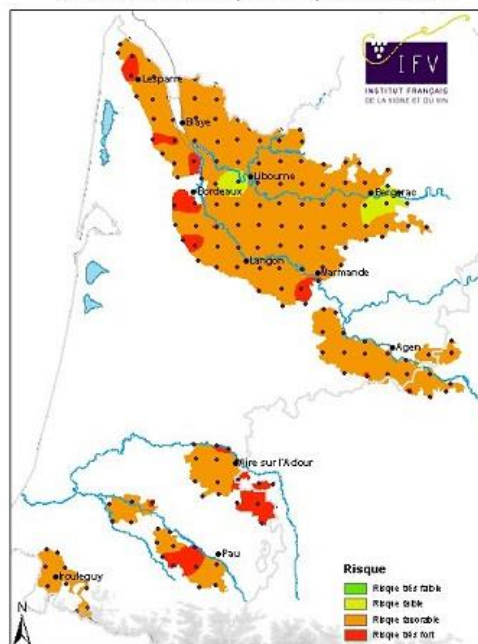
FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

BLACK_ROT : Risque potentiel pour le 23/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calcul réalisé le 23/05/2017]



23/05/17 (avec 171 points)

BLACK_ROT : Risque potentiel pour le 30/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calcul réalisé le 29/05/2017]
SIMULATION avec météo probable à partir du 29/05/2017



30/05/17 (avec 171 points)

Cartes de risque potentiel Black Rot du 23 et du 30 mai

Evaluation du risque 2017 :

Au cours de la semaine passée, le modèle n'enregistre pas de contamination.

Le risque potentiel est actuellement favorable à très favorable mais il devrait se stabiliser voire diminuer en fonction des volumes des pluies enregistrés.

Les symptômes au vignoble sont très rares.

Le peu de symptômes observés actuellement sur le vignoble conforte la probable surévaluation des contaminations envisagées par le modèle.

De faibles contaminations sont prévues par le modèle au cours de la semaine.

Sud-Aquitaine :



Faibles contaminations épidémiques possibles

• Oïdium

Éléments de biologie

En façade atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois matures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40% et 100%.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Facteurs favorisants :

- Vigne vigoureuse, entassement de végétation et forte épaisseur de rognage.

Moyens de lutte prophylactique

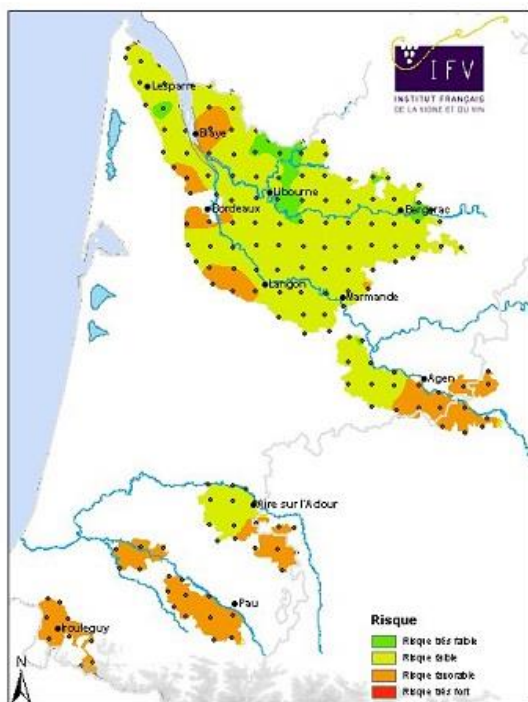
- **La mise en place des effeuillages permettent d'aérer la zone fructifère et exposent les grappes aux UV limitant l'installation et le développement de l'oïdium.** Les effeuillages ne doivent pas être réalisés en conditions de températures trop élevées car celles-ci fragilisent les baies. Ils doivent être réalisés sur les faces côté levant ou orientées au nord pour éviter une trop forte exposition au soleil (risque d'échaudage).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Le modèle indique une stabilité du risque et une progression sur le Nord du territoire au cours de ces derniers jours. Aujourd'hui, la presque totalité des vignobles atteint un risque potentiel fort.</p> <p>Au cours de ces derniers jours, la FTA ne progresse quasiment pas (+0,002 points).</p>	<p>Une stabilité du risque devrait avoir lieu au cours de ces jours ci. Des pluies fortes et persistantes proches du scénario le plus arrosé pourraient diminuer le risque global sur le vignoble.</p> <p>Le modèle enregistre une évolution généralisée mais faible de la FTA. En moyenne, elle évoluerait de +1 point. Il indique également une apparition plus généralisée des premiers symptômes. Leur nombre devrait rester très limité.</p>

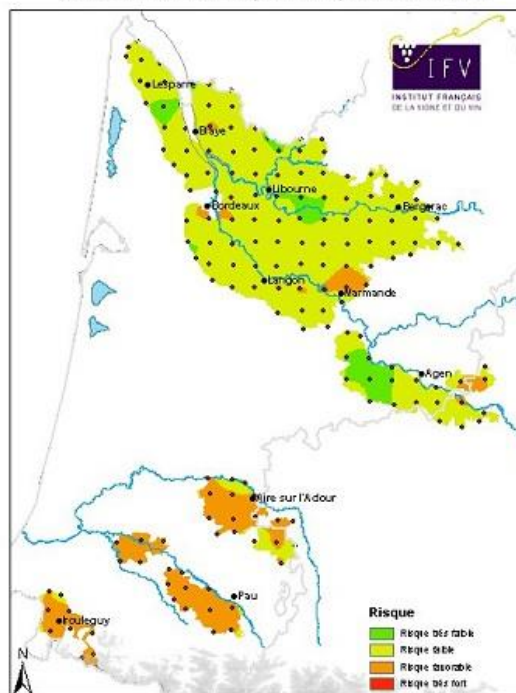
FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

OIDIUM : Risque potentiel pour le 23/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calcul réalisé le 23/05/2017]



23/05/17 (avec 171 points)

OIDIUM : Risque potentiel pour le 30/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calcul réalisé le 29/05/2017]
SIMULATION avec météo probable à partir du 29/05/2017



30/05/17 (avec 171 points)

Cartes de risque Oïdium du 23 et du 30 mai

Observations

Des taches d'Oïdium ont été observées sur une parcelle à fort historique sur la commune d'Aydie (64) et quelques signalements ont été effectués dans les Landes. Ailleurs la situation est stable, sans symptôme.

Evaluation du risque 2017 :

A ce jour, le vignoble est réceptif à l'Oïdium et la quasi-totalité des parcelles sont en période de sensibilité (« Boutons floraux agglomérés » (G-15) à « Fermeture de la grappe » (L-34)).

Le risque potentiel est actuellement favorable à l'Oïdium sur l'ensemble du vignoble et devrait se stabiliser au cours de la semaine à venir.

De nouvelles contaminations de faible ampleur sont annoncées par le modèle.

Sud-Aquitaine :



Faibles contaminations épidémiques possibles

Ravageurs

- **Erinose**

Les symptômes d'Erinose sont notables sur certaines parcelles sensibles, principalement des Cabernets et Petit Manseng. Ailleurs, l'Erinose reste plutôt discret voire absent.

- **Cicadelles de la Flavescence dorée**

Éléments de biologie

Cet insecte est inféodé à la vigne et ne fait qu'un cycle de développement par an. Il ne cause pas de dégât direct sur la vigne mais il est le vecteur principal du phytoplasme de la Flavescence dorée.

A partir des éclosions des œufs d'hiver, qui commencent au début du mois de mai jusqu'à fin juillet, 5 stades larvaires se succèdent sur une période d'environ 50 jours. C'est au cours de cette phase que les larves peuvent acquérir le phytoplasme de la flavescence dorée en s'alimentant de la sève d'une vigne contaminée. Après un mois de latence, le phytoplasme s'est multiplié et a migré dans la salive de l'insecte qui devient infectieux pour toute sa vie et qui pourra transmettre le phytoplasme lors de chaque prise de nourriture. En revanche, le phytoplasme ne sera pas transmis à la descendance de l'insecte.

Cette cicadelle a pour principale caractéristique morphologique distinctive la présence de 2 taches noires sur l'extrémité de l'abdomen observables à tous les stades larvaires. Les larves mesurent de 1,5 à 5,5 mm, elles sont blanches à brunes avec l'âge et sont très vives (elles sautent dès qu'elles sont dérangées). Les adultes mesurent 5 à 6.5 mm et sont de couleur brune ocre.



Larve de cicadelle de la Flavescence dorée
(*Scaphoideus titanus*)



Larve de cicadelle verte
(*Empoasca vitis*)

(Crédit Photos : E. LAVEAU – CA33)

Observations

Les populations larvaires de Cicadelles de la Flavescence dorée progressent sur le Sud-Aquitaine.

Traitements obligatoires

Le nouvel arrêté Flavescence dorée 2017 vient d'être publié. Il signale que pour les parcelles concernées, **le premier traitement devra être effectué entre le 5 et le 12 juin 2017.**

Vous pouvez directement le consulter en cliquant sur le lien suivant, <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Organismes-reglementes>, et vous rapprocher de votre GDON pour de plus amples informations.

• Vers de la grappe

Observation des glomérules

La période de floraison est cruciale pour l'estimation des populations de tordeuses sur les parcelles en réalisant des comptages de glomérules. Les glomérules sont des amas de boutons floraux que les larves de tordeuses constituent avec des soies pour se fabriquer un abri avant leur métamorphose en chrysalide puis en papillon.

Voici les seuils de décision qui peuvent être utilisés sur des comptages de glomérules en 1^{ère} génération :

- **Entre 0 et 5 glomérules pour 100 inflorescences : pas d'intervention insecticide en deuxième génération,**
- **Plus de 5 glomérules pour 100 inflorescences : intervention en deuxième génération à étudier** en tenant compte d'autres paramètres comme l'historique de la parcelle, la présence d'une lutte par confusion sexuelle sur la parcelle, la pression vers de grappe sur le secteur, les conditions climatiques lors du 2^{ème} vol...

Vous pouvez vous rapprocher d'un conseiller technique pour **adapter votre stratégie à chaque parcelle.**



Eudemis : Fiche pratique en ligne INRA



Glomérule

(Crédit Photos : E. LAVEAU - CA33)



Cochylis : Fiche pratique en ligne INRA

Observations

Le premier vol est normalement terminé. Le deuxième vol ne devrait pas tarder à commencer au vu des stades larvaires observés dans les glomérules.

Les comptages de glomérules montrent **des populations de chenilles globalement faibles** mais quelques parcelles dépassent les seuils de nuisibilité.

Attention : Les conditions climatiques de la semaine passée ont certainement été favorables au développement physiologique rapide des larves. Il est donc probable que les prochains papillons émergent plus rapidement que prévu. Il faut donc certainement anticiper le renouvellement des capsules de phéromones pour les pièges sexuels afin de ne pas rater le démarrage du prochain vol.

Prochain bulletin : le mercredi 07 juin

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Sainte-Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agridor, BGD Conseils, Cave de Blasimon, Cave de Buzet, Cave du Marmandais, Cave des Vignerons de Tutiac, Caves de Rauzan-Grangeneuve, Cave de Sauveterre, Cave de Sigoules, Cave du Tursan-Chalosse, CDA24, CDA33, CDA40, CDA64, Chrysospe eurl, Cic, Euralis, Fredon Aquitaine, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupe Isidore, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers IFV, INRA, Maïsadour, Soufflet Vigne, SRA Cadillac, Terres du Sud, Urabl Grézillac, Vignobles André Lurton, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".